

Famille MIEG

commerçants et industriels du textile

HISTOIRE

La famille Mieg, tisserands à leurs origines, deviendra créatrice d'usines textiles. Elle a marqué l'économie alsacienne par la permanence d'une bourgeoisie industrielle protestante. Jean Mieg modernise l'entreprise de son père, construit des usines et devient maire de Mulhouse, dont il est l'un des bâtisseurs.



Jean Dollfus-Mieg 1729-1800

La famille Mieg, originaire de Bâle, s'installe à Mulhouse en 1661. Mathieu Mieg (1640-1712), épouse la fille du trésorier de la ville et s'installe comme négociant et tisseur de draps. Son fils Mathieu (1683-1747), donne à l'entreprise familiale une dimension industrielle, employant jusqu'à 80 tisserands dans les villages environnants. En 1737, il fonde l'entreprise Mathieu Mieg fils et Cie, qui subsiste jusqu'en 1876. Sa réussite sociale lui permet de devenir Maître de corporation (Zunftmeister) en 1728, puis trésorier de la ville en 1746, participant à l'ambassade qui salue Louis XIV à Fribourg en Brisgau. Leurs fils et petits-fils poursuivent l'activité textile de fabriques de toiles peintes et de tissage. Certains membres de la famille se consacrent à l'histoire et à la peinture.

Jean Mieg (1819-1904) fait son apprentissage dans la manufacture industrielle de son père Charles (1790-1868), qu'il transforme, remplaçant les métiers à bras par des métiers mécaniques. En 1845, il fait construire une entreprise de tissage de 500 métiers dans l'actuelle rue Huguenin de Mulhouse et en 1859, une nouvelle usine sur les terrains vacants dits « de l'Expansion ». Après l'annexion de 1871, il crée une manufacture de tissage à Luxeuil.

En février 1848, Jean Mieg épouse Caroline (1829-1903), la fille de Joseph Koechlin-Schlumberger, maire de Mulhouse : son épouse se vouant aux œuvres des salles d'asile, instituteur précurseur des écoles maternelles. L'entreprise est connue sous le nom de Mieg-Koechlin.

En 1872, Jean Mieg devient maire de Mulhouse, dernier édile municipal issu de la bourgeoisie industrielle et protestante. Son mandat est marqué par d'importantes réalisations : restauration de l'église Sainte-Marie rue du Couvent, acquisition du Théâtre de la Sinne inauguré dès 1867, ouverture de l'école Cour de Lorraine, fondation d'un asile pour enfants, construction de l'école de chimie fondée en 1854, création du service des eaux, introduction de l'éclairage électrique. Sous son mandat est inauguré en 1882 le premier réseau de tramway mulhousien. D'esprit protestataire à l'égard du régime allemand, il est remplacé en 1887 par un fonctionnaire allemand, Karl Hack, maire professionnel. Il reste conseiller municipal jusqu'en 1902.

Jean Mieg fut aussi conseiller au Bezirkstag, conseil général de Haute Alsace et député de 1881 à 1901 au Landesausschutz, parlement régional d'Alsace-Lorraine à Strasbourg. Il siège à la Société industrielle de Mulhouse, est vice-président de la Chambre de commerce et membre actif de plusieurs associations, président-fondateur de la Société d'horticulture de Mulhouse.

REPERES

À Mulhouse, la rue Mieg, nommée en 1904, a été percée sur l'ancien cours de l'Ill pour conduire en impasse à l'usine Jean Mieg-Koechlin. De 1908 à 1912, on y construit l'École de Jeunes Filles, aujourd'hui lycée Michel de Montaigne.

Après la disparition de l'usine, la rue constituée de deux impasses débouche sur des jardins horticoles. La voie résidentielle actuelle va de la rue du Nordfeld et du square du 14 juillet, ancien emplacement des prises d'armes et de foire-kermesse en impasse à la rue Marcellin Berthelot, chimiste et académicien, ancien ministre de l'instruction publique.

La Maison Mieg 11, place de la Réunion, est un bâtiment mentionné dès 1418. Vers 1460, transformée en hôtellerie à l'enseigne du Soleil, la maison restera une auberge jusqu'en 1535, en bordure du cimetière qui occupait en partie l'actuelle place de la Réunion.

Pendant 161 ans, de 1679 à 1840, la maison est propriété de la famille Mieg : quatre générations s'y succéderont, y exploitant un commerce de draperie. Son plus célèbre occupant, Mathieu Mieg (1756-1840), dit le Chroniqueur, peintre connu pour son attachement au maintien de la ville-république et à sa défense, est membre de la corporation des agriculteurs et du conseil de sa cité. Les fresques de la façade de cette spacieuse maison de la place présentent deux peintures murales. Oeuvres de Mathieu Mieg, elles rappellent l'attachement de Mulhouse aux cantons suisses.

La tourelle en encorbellement et la corniche en denticules confirment avec des fenêtres au premier étage et de fausses pierres en trompe œil, la construction à la période de la Renaissance. La façade et la toiture ont été inscrites sur la liste des monuments historiques dès 1929.

L'avenue DMC (Dollfus-Mieg et Cie), dénommée en 1930, réalise une liaison entre la rue de Thann et la rue de Pfastatt, l'ancienne voie traversant la propriété des industriels qui prirent le premier aménagement de la rue à leur charge.

SOURCES

Michel Hau, Nicolas Stoskopf : « Les dynasties alsaciennes du XVIII^e siècle à nos jours » Perrin 2005

Georges Livet, Raymond Oberlé et collaborateurs « Histoire de Mulhouse. Des origines à nos jours » Istra Strasbourg 1977

